

**Théâtre de l'Octogone**  
**Mardi 2 octobre 2018 à 20h00**

**Quartetto di CREMONA**  
**(Italie)**

**Cristiano Gualco**  
**Paolo Andreoli**  
**Simone Gramaglia**  
**Giovanni Scaglione**

**Violon**  
**Violon**  
**Alto**  
**Violoncelle**

*Fondé en 2000, le Quartetto di Cremona est considéré comme l'un des ensembles de musique de chambre les plus réputés de la scène musicale internationale. Acclamé pour son haut niveau d'interprétation, le Quatuor possède un vaste répertoire qui s'étend sur plus de trois siècles, allant de la musique de Haydn jusqu'aux compositeurs contemporains. Invité régulier des salles de musique les plus prestigieuses, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, et en Extrême-Orient, également très actif dans les principales salles de concert et saisons italiennes, le Quartetto di Cremona est aussi le partenaire régulier d'éminents artistes comme Lawrence Dutton, Edicson Ruiz, Andrea Lucchesini (avec qui il a enregistré le Quintette avec piano de Saint-Saëns), Eckart Runge, David Orlowsky et le Quatuor Emerson.*

*Considéré comme l'héritier du « Quartetto Italiano », le Quartetto di Cremona a enregistré des quatuors de Haydn, Bartok et Vacchi, ainsi que l'intégrale des Quatuors de Beethoven, unanimement saluée par la critique et la presse internationale (Cinq étoiles dans le « BBC Music Magazine », Album du Mois chez « Fonoforum », Supersonic Award de « Pizzicato Magazine », Prix Echo Klassik 2017, Prix ICMA 2018).*

*Soucieux de transmettre son art, le Quartetto di Cremona donne régulièrement des master class en Europe et aux Etats-Unis. Depuis 2011, ses membres enseignent à la très renommée « Walter Stauffer Accademia » de Crémone dans le cadre du Master pour les études avancées de quatuor à cordes.*

*Les musiciens du Quartetto di Cremona jouent depuis 2017 les Stradivarius du « Paganini Quartet », achetés par le célèbre violoniste à différentes époques de sa vie. C'est la première fois que la « Nippon Music Fondation » prête ces splendides instruments, acquis en 1994, à un ensemble italien, les précédents bénéficiaires étant le Quatuor de Tokyo et le Quatuor Hagen. Le violoncelle, de 1736, est le dernier réalisé par le maître luthier, alors âgé de 92 ans.*

# PROGRAMME

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)** [18']

**Quatuor en sol majeur KV 80 « Lodi »**

*Adagio*

*Allegro*

*Menuetto*

*Rondeau*

**Ottorino Respighi (1879 – 1936)** [30']

**Quatuor no 3 en ré majeur (1904)**

*Allegro*

*Tema con variazione*

*Intermezzo (Allegretto)*

*Finale (Allegro vivace)*

\*\*\*\*\*

**Hugo Wolf (1860 – 1903)** [7']

**Sérénade Italienne (1887)**

**Giuseppe Verdi (1813 – 1901)** [23']

**Quatuor en mi mineur**

*Allegro*

*Andantino*

*Prestissimo*

*Scherzo Fuga*

### **Wolfgang Amadeus Mozart – Quatuor en sol majeur KV 80 « Lodi »**

C'est sur la route le conduisant de Milan à Parme, que Mozart compose son premier quatuor à cordes et l'achève à Lodi le 15 mars 1770. Comme les «Quatuors milanais» trois ans plus tard, ce quatuor aurait été écrit lors des longues attentes d'étape du voyage en Italie, qui offrent au jeune compositeur, âgé d'un peu plus de 13 ans, l'opportunité de se désennuyer (*Wolfgang [...] est en train d'écrire un quadro, pour se distraire* - lettre de Leopold datant du second séjour italien) et d'expérimenter un genre qui cherche encore sa voie, entre Divertimento, Sérénade et Symphonie.

La haute exigence violonistique ancre ce premier quatuor dans la tradition du violon virtuose italien avec des changements rapides sur plusieurs cordes, la conduite variée de l'archet aux voix supérieures, et les nombreuses figures confiées à l'alto et au violoncelle. A l'*Adagio* initial, dont le premier thème, très chantant, est une anticipation du *Porgi amor* des *Nozze di Figaro* succède un *Allegro* au charme juvénile, évoquant une ouverture d'opéra, avec un deuxième sujet traité en imitation canonique. Le *Menuetto*, gracieux et finement ciselé, est suivi d'un *Trio* contrasté qui, écrit en do majeur, s'écarte de la tonalité originale. A l'origine, le «Quatuor de Lodi» comportait les trois mouvements coutumiers des quatuors de l'école milanaise (*Adagio – Allegro – Menuetto*), tous écrits dans la même tonalité. Début 1773, Mozart en ajouta un quatrième, un bref *Rondeau* tantôt malicieux, tantôt retenu, qui s'inspire du thème d'une ariette de l'*Ile de Merlin* de Gluck.

### **Ottorino Respighi – Quatuor no 3 en ré majeur (1904)**

Né dans une famille de musiciens, Ottorino Respighi étudie à Bologne le violon, l'alto, la composition, et la musique ancienne. Au tournant du siècle, il est premier alto à l'Orchestre de Bologne, puis au Théâtre impérial de St Petersburg ; quelques années plus tard, il rallie *Generazione dell'Ottanta* dont les compositeurs (Pizzetti, Casella, Alfano et Malipiero notamment), tous nés vers 1880, promeuvent une musique italienne qui ne se résume pas à l'opéra.

Respighi est premier violon du *Quintetto Muggellini* lorsqu'il compose, en 1904, son troisième quatuor. Une œuvre où transparaît l'influence de Brahms pour la forme, de Debussy pour la couleur et la fluidité, et de laquelle émane un charme authentiquement méditerranéen. La maîtrise de l'écriture du jeune compositeur apparaît dans les relations qui lient les thèmes des quatre mouvements et confèrent à l'œuvre son unité et sa densité.

### **Hugo Wolf – Sérénade italienne (1887)**

Compositeur autrichien d'origine slovène, Hugo Wolf s'est surtout illustré dans le *Lied*, genre musical dont la concision et l'importance du contenu poétique qui l'inspire lui ont permis d'exprimer pleinement son génie. Unique dans la musique romantique tardive, l'intensité expressive des *Lieder* de Wolf est présente dans la *Sérénade italienne*, l'une des rares œuvres de musique de chambre que le compositeur a écrites début mai 1887. Wolf travaillant parallèlement à la composition des *Lieder* d'Eichendorff, l'œuvre s'inspire peut-être d'une scène se déroulant en Italie, extraite de *Aus dem Leben eines Taugenichtes*, dans laquelle un petit orchestre joue une sérénade en présence d'un jeune violoniste allemand, séducteur, libre et grand voyageur, qui a tout quitté pour chercher fortune.

Un rythme de tarentelle avec des pizzicati de guitare offre le cadre à cette pièce brève et très contrastée, d'une saveur toute italienne, dont Wolf brosse, comme

pour un tableau, l'ambiance, l'esprit et la couleur. Au thème principal, inspiré d'une mélodie italienne ancienne, succèdent des passages passionnés, sous forme de récitatif (les ardentes supplications d'un prétendant, confiées au violoncelle), et de tournures moqueuses ou mélancoliques (les réponses de la dame). Et ce *Rondo* très animé s'achève, comme il a commencé, dans un frémissement de guitare, et pianissimo. La *Sérénade italienne* fut créée à Vienne en février 1904, dans la version originale pour quatuor à cordes et dans celle pour orchestre, que Wolf avait réalisée en 1892.

### Giuseppe Verdi – Quatuor en mi mineur

*Credevo allora et credo ancora (forse a torto) che il Quartetto in Italia sia pianta fuori di clima (Je croyais alors et le crois encore - peut-être à tort - que le Quatuor à cordes est une plante non adaptée au climat italien).* C'est en ces termes, où l'on sent qu'il doute encore, que Verdi s'adresse à Ricordi en 1877, lorsqu'il autorise enfin la publication de son unique quatuor à cordes, composé en mars 1873, alors qu'il séjournait à Naples pour la supervision des premières de *Don Carlos* et de *Aïda*. Une œuvre pour laquelle il n'avait que peu de considération - «un passe-temps» - et dont il avait aussi refusé l'exécution, malgré le succès rencontré à sa création, lors d'un concert privé où le Quatuor avait été bissé.

Le Quatuor en mi mineur baigne dans une atmosphère d'opéra. Dominé par un premier thème, très expressif, joué par le deuxième violon, puis par le premier, après un staccato ascendant au violoncelle, l'*Allegro* initial contient plusieurs réminiscences de *Aïda*. Sur un rythme ternaire, l'*Andantino*, tout en délicatesse, évoque un nocturne, malgré un épisode central plus dramatique. Etincelant, le *Prestissimo* est suivi d'un *Trio*, qui prête au violoncelle le rôle de la *prima donna* sur des pizzicati aux voix supérieures. Concision, chromatisme et vitalité caractérisent le *Scherzo-Fuga*, anticipation de la magnifique fugue du final de *Falstaff*. Les six dernières mesures en mi majeur offrent à ce quatuor une splendide conclusion.

\*\*\*\*\*

### Prochains concerts de la saison 2018-2019

**Mardi 6 novembre 2018**

**Quatuor Minguet**

(Allemagne)

(Cycle 2)

L. van Beethoven – Quatuor op. 18 no 6

W. Rihm – « Geste zu Vedova »

J. Brahms – Quatuor op. 51 no 1

**Mardi 27 novembre 2018**

**Trio Atanassov**

(avec piano)

(France)

(Cycle 1)

F. Schubert – Sonatensatz D 28

P. Juon – Suite op. 89

F. Schubert – Notturmo

F. Schubert – Trio op. 100

\*\*\*\*\*

**Avec le soutien de :**

